

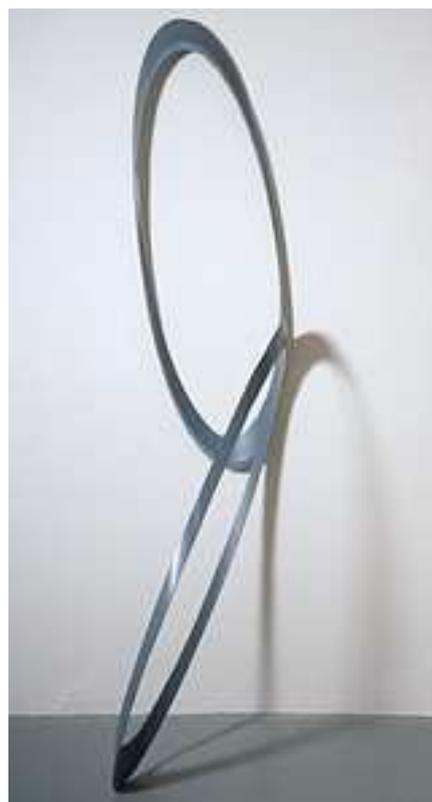
Duo : Richard Monnier / Etienne Bossut

**Exposition
du 29 septembre au 21 octobre 2000**

Chapelle Saint-Libéral, Brive-La-Gaillarde



Etienne BOSSUT
Nature morte, 1997
Moulage en polyester, 220 x 120 cm
Collection FRAC Limousin / © F. Magnoux



Richard MONNIER
Forme extraite - I, 1986
Tube PVC découpé, 243 x 64 x 74 cm
Collection FRAC Limousin / © A. Fabre

Le Frac Limousin organise chaque année au mois d'octobre une exposition à Brive-le-Gaillarde à la Chapelle Saint-Libéral, dans le cadre d'un partenariat engagé avec la ville de Brive depuis 1990.

Duo est une exposition basée sur le dialogue entre deux sculpteurs bien représentés dans les collections du Frac Limousin. D'une génération proche, l'un est né en 1951, l'autre en 1946, ces deux artistes n'ont à proprement parler jamais montré leurs œuvres ensemble. L'idée de leur rencontre tient autant à une volonté de rapprocher leurs démarches respectives pour les relations qu'elles entretiennent à la photographie et à la sculpture qu'à marquer la différence dans les systèmes de production.

Etienne Bossut pratique le moulage. Des objets de toute nature, généralement issus de l'industrie (bidon, néon, disque 45t, frigo, canoé, ski, baignoire, etc.), mais parfois plus incongrus (défense d'éléphant, trou dans le sol, ...) sont dupliqués pour constituer un moule. Un facsimilé en plastique coloré, teinté dans la masse, parfois repeint, est ensuite tiré en un ou plusieurs exemplaires grâce aux techniques très pointues de la résine et de la fibre de verre parfaitement maîtrisées par l'artiste.

Depuis le début de son travail de sculpteur, Bossut a conservé tous ses moules d'objets. De temps à autre, et selon ses besoins, il peut effectuer des retirages de certains objets en changeant la couleur.

Ainsi, la *Nature Morte* (1997) que possède le Frac Limousin est ici présentée comme emboîtée dans une série de 10 tirages de tableaux de format standard (1m x 1m) aux couleurs variées. Cette série de moulages monochromes est autant une suite colorée que la répétition de la même forme, ses mêmes défauts, ses mêmes imperfections.

Une sculpture ancienne est également présentée qui matérialise un cheminement nocturne.

Trois faisceaux de lumière ont été modelés en terre glaise à l'échelle 1.

Surmontés chacun d'une lampe torche orientée vers le sol, ces cônes sont légèrement surélevés. Sous chacun d'eux se trouvent en fait trois empreintes de pas en relief qui donnent leur nom à la sculpture et aussi sa légèreté. Chacun des trois tirages en plastique a été repeint pour donner une meilleure véracité.

Une œuvre récente, *New* (1999), est également montrée à Brive. Couchée sur le côté, il s'agit d'une réplique de carrosserie de voiture à l'échelle 1. Nouveau modèle récemment mis sur le marché par Volkswagen, la Beetle vient remplacer la mythique coccinelle. Le design arrondi d'origine a été conservé, bien que simplifié. Ce tirage aux tons bleu pastel est aussi très simple et semble tout droit sortir des usines d'assemblage. Seule sa couleur incongrue, et son mode de présentation, tous deux rendus possibles par sa matière même, lui donnent son statut de sculpture.

L'exploration des ressources propres à une matière est aussi un des leitmotiv de **Richard Monnier**. Détourner l'usage courant de la mousse expansée, du grillage à poule, du fer à béton ou encore du tuyau en PVC pour aboutir à des sculptures qui s'autogénèrent en partie. Les propriétés inhérentes à un matériau sont approchées par tâtonnement jusqu'à trouver une configuration originale au déploiement du volume dans l'espace. L'économie des moyens employés par Monnier doit trouver à chaque œuvre une sorte d'équilibre.

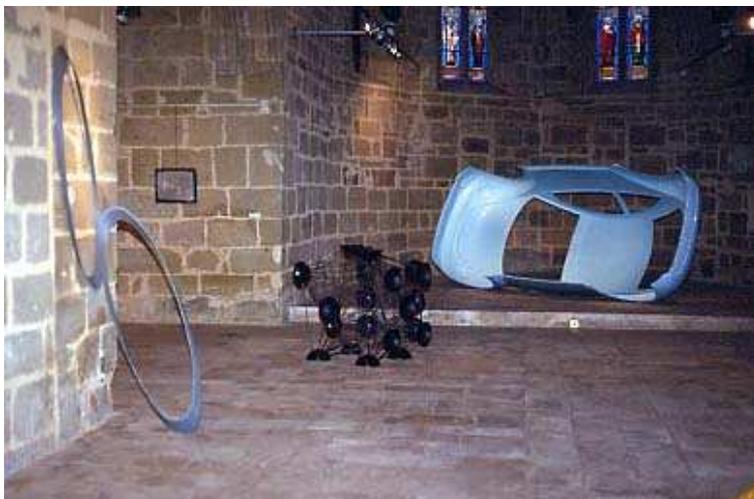
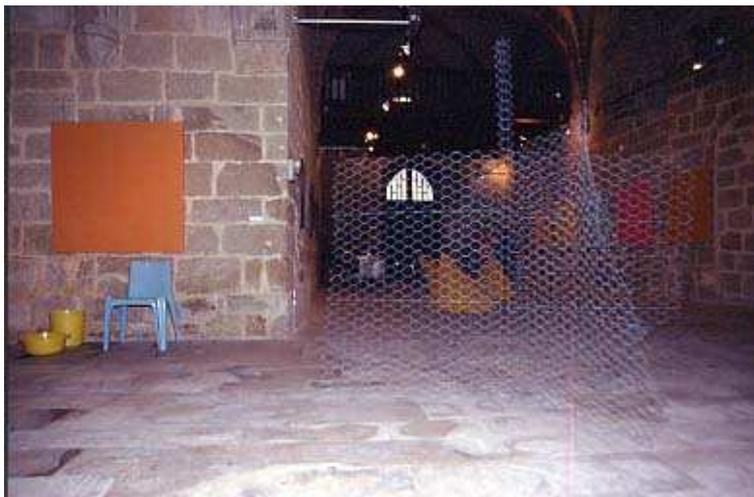
Régulièrement, l'artiste réalise également des œuvres photographiques. Mettant à profit les propriétés originelles du procédé d'enregistrement de la lumière jusqu'à revenir à des techniques anciennes, le sténopé, par exemple, Monnier révèle le lent écoulement du temps à travers ses choix d'image (la lune, les étoiles, le téléviseur éteint, etc.) et son rythme de production qui dépasse rarement 2 à 3 photographies par an.

Un ensemble exceptionnel de tirages uniques réalisés par le sculpteur depuis 1986 et appartenant à la collection du Frac Limousin est ici présenté. Astrophotographies, sténopés, illusions optiques sont égrénées en contrepoint de la présentation de différentes sculptures.

A la différence de Bossut, Monnier s'aventure dans des terrains inconnus qui le rapproche un peu du chercheur scientifique. Ses objets complexes, comme la toute récente œuvre qui s'intitule *Dé IV* (1999) et qui montre les relations internes entre les six faces chiffrées d'un dé agrandi et ouvert, donnent la mesure de l'envergure de ses investigations.

Si les moulages en série de Bossut ont la précision et l'aspect photographiques d'objets en trois dimensions, les sculptures de Monnier dévoilent leur propriétés internes. Les épreuves photographiques de Monnier s'appliquent à préciser un mode attentif de relation au monde qui nous entoure. Les « recyclages » d'objets de Bossut semblent plutôt aller vers un parasitage de la standardisation des objets que nous consommons.

Deux économies singulières dialoguent dans cette exposition.



Duo : Richard Monnier / Etienne Bossut
Exposition
du 29 septembre au 21 octobre 2000
Chapelle Saint-Libéral, Brive-La-Gaillarde
©DR